



**MARC
CROMMELINCK**
PRÉSIDENT DES
AMIS DU MUSÉE L

EN QUELQUES MOTS...

J'aime Londres..., pour autant que je me souviens, j'ai toujours été attiré par cette ville ; certes moins séduisante au premier abord que Paris, la Ville Lumière... Il faut pouvoir s'y promener longuement, la parcourir de préférence en bus, les célèbres bus à étage qui sillonnent toute la ville. J'aime les bords de la Tamise, j'aime ses quartiers aux alignements de maisons blanches avec jardinets, ses petits parcs au cœur des rues ou alors les grandes étendues vertes où promeneurs et cavaliers déambulent, le printemps venu, au bord des champs de jonquilles. J'aime ses musées – grandes institutions centenaires – si largement ouverts aux publics, ses audaces architecturales, Norman Foster, Renzo Piano, Richard Rogers...

Il y a quelques semaines, j'y ai passé à nouveau des jours heureux riches en découvertes, de la Tate Britain à la Tate Modern, et tant de splendeurs à la Wallace Collection (que dire donc du portrait de Titus par Rembrandt !). L'émerveillement fut sans conteste l'exposition Picasso à la Tate Modern : *Picasso 1932 – Love, Fame, Tragedy*. Notre ami Roger Pierre Turine avait attiré l'attention : exposition à voir absolument, d'autant que des œuvres issues de collections privées y sont présentées. Quel Picasso cette année 1932... , et sa peinture, *“une façon de tenir son journal”* mois après mois. Des œuvres où exulte le désir, chevillé au cœur de l'homme (et ce murmure à mon oreille portant les mots de Saint-John Perse *“Tu renaîtras, désir !... ô toi le Précurseur et toi l'Annonciateur, ta quête est la plus vaste et tes voies sont multiples”*), où dans la rondeur des formes et la beauté des couleurs s'expriment toute la tendresse du regard, mais aussi la poésie et la lumière de cette passion pour Marie-Thérèse Walter, sa maîtresse : *Femme devant un miroir, La lecture, Nu au fauteuil noir, Femme nue couchée, Le Rêve...* et tant d'autres encore. Mais on pouvait aussi admirer une quinzaine de dessins sur le thème de la Crucifixion, qui déconstruisent de manière saisissante l'œuvre de Matthias Grünewald

(le *Retable d'Issenheim*). Le supplice de la Croix traité dans des formes éclatées, dans des à-plats de noirs et blancs... et qui manifestent peut-être l'angoisse face à la montée du fascisme (la Phalange espagnole fut fondée dès 1933).

Dans la dernière salle, juste avant la sortie, on a pu lire un petit texte (en anglais) de Michel Leiris... il m'avait intrigué. Le voici dans sa version originale, en français bien sûr :

“Tout ce que nous aimons va mourir et c'est pourquoi il était à ce point nécessaire que tout ce que nous aimons se résumât, comme l'effusion des grands adieux, en quelque chose d'inoubliablement beau...”

Ces quelques mots sont en fait le cri de Michel Leiris bouleversé par *Guernica* que Picasso peint après l'effroyable journée du 26 avril 1937 au cours de laquelle les avions allemands et italiens bombardent la petite ville de Guernica (proche de Bilbao) faisant plus d'un millier de morts... un tapis de bombes pour tout détruire. Bien sûr, on connaît par cœur ce tableau et pourtant à chaque fois qu'on peut le voir, aujourd'hui au Musée Reina Sofia de Madrid, on reste interdit par sa force : c'est un hurlement de douleur que l'on voit ! Ce tableau est *sublime*, entendez par là qu'il est – comme le dit Leiris – d'une inoubliable beauté, mais une beauté qui fait mal, qui *“déchire l'âme”* lorsque tant de douleurs (au fond l'*illimité* de la douleur) infligées à des innocents par la barbarie humaine trouvent leurs modalités d'expression.

On ne peut que penser aujourd'hui aux terribles images qui nous viennent d'Alep ou de la Ghouta orientale, à l'est de Damas. À nouveau, des enfants meurent sous les bombes, des femmes et des hommes étouffent dans une guerre d'une cruauté indicible.

Oui *Guernica* est toujours là pour nous rappeler que l'art est aussi le moyen que nous avons, nous



les humains, de dire, au-delà et mieux que les mots, notre détresse devant l'horreur, d'évoquer la question radicale, celle de la pulsion de mort au cœur de notre humaine nature...

Les éclairs de partout essaimaient à l'époque de bien funestes présages... espérons pour demain un ciel plus serein.

Marc Crommelinck
ce 26 avril 2018, 81 ans après Guernica

PABLO PICASSO

(Malaga, 1881 - Mougins, 1973), *Guernica*
Peinture à l'huile sur toile, Madrid, Musée Reina Sofia, 349,3x776,6 cm



PABLO PICASSO

(Malaga, 1881 - Mougins, 1973),
Minotaure dévoilant une dormeuse, 1936.
Eau-forte, aquarelle et burin. 31,6x41,7 cm
N° inv. ES528
Fonds Suzanne Lenoir

MUSÉE L, *LA DIVERSITÉ DES AILES*

PAR
VÉRONIQUE
WAUTIER

Il y a quatre millénaires j'étais penchée sur l'invention des signes
j'étais déjà en proie à la sagesse ancienne
et au secret du temps épluché dans la pierre
ce que j'ai écrit, je l'ai légué en fragments
pour que ceux qui me lisent maintenant
ne perdent pas le goût de la recherche

À tous les étages il y a des maîtres du monde
et beaucoup de petites bêtes aussi, heureusement
celles qui sont scrutées par de drôles de machines
et celles qui font grincer les rouages du calcul
installant le doute au cœur du savoir

Je suis restée longtemps devant la diversité des ailes
épinglée patiemment par un collectionneur
j'ai aimé le regard de cet homme
qui pensait qu'une aile de papillon en valait la peine
sauvant peut-être par là
chacun de nos visages, aussi

Plus loin il y a le monde des morts et celui qui guérit
là où de grandes aires débordent des tableaux
déposant ici un village d'oiseaux
et là une roue joyeuse à côté de la guerre
- brut, lyrique, naïf, géométrique
l'art mural nous cloue aux poteaux de couleur

Dans notre mémoire d'Afrique
des chants magiques et des forces vitales sortent la vie de son bocal
tandis que passe, muet, le vieux colonialisme
- peut-être est-ce nous qui avançons masqués ?

Où sont les enfants ?
dans les bras des madones
et dans les désirs des petites carmélites
posés très doucement sur des paradis à deux sous

Qu'ai-je vu ?
des souffles, des miroirs, des parures et des nus
des estampes renaissantes, des offrandes votives
nos passions qui franchissent le goulot d'une bouteille
des victoires enlacées à de longues défaites
des visages que le temps a connus puis qu'il a oubliés
- qui nous regardent longtemps, posés sur une statue

En partant
dans le tambour à fente de l'arbre à pain
j'ai caché le petit poème peint de Christian Dotremont
puisse-t-il en quelques signes rassembler
sans rien perdre mais sans toucher à rien
sans rien savoir
ce que nous croyons voir

Christian Dotremont
(Tervuren, 1922 -
Buizingen, 1979)
*Rapidités qui se
précipitent en rythmes
presque en rimes...* (détail)
1978. Crayon et encre
sur papier. 67 x 51 cm
N° inv. AM1408
Donation Serge Goyens
de Heusch



AGENDA JUIN - AOÛT 2018

DIMANCHE GRATUIT

03.06.2018 de 11h à 17h

01.07.2018 de 11h à 17h

05.08.2018 de 11h à 17h

Découvrez le Musée L en toute liberté ! Chaque premier dimanche du mois, entrée et médiaguide (dans la limite du stock disponible) sont gratuits pour tous.

Le 3 juin, les bénévoles des Amis du Musée L vous réservent un accueil privilégié. Aux quatre coins du musée, ils viendront à votre rencontre pour vous présenter leurs coups de cœur et partager avec vous quelques-unes de leurs œuvres préférées... Un moment de dialogue passionnant en toute complicité !

EXPOSITION

DU 08.06.2018 AU 02.09.2018

UNE PASSION POUR L'ART BELGE !

DONATION SERGE GOYENS DE HEUSCH

Voir page 4

BB MUSÉE

Mercredi 13.06.2018 de 10h à 11h

**VISITE ET ANIMATIONS SPÉCIALEMENT ADAPTÉES
AUX TOUT-PETITS**

Pour bébés et jeunes enfants entre 10 mois et 2,5 ans.

Prix : 3 € par bébé + entrée au musée pour l'adulte accompagnant

Informations et réservations : publics@museel.be,
010/47 48 45

Venez partager un moment privilégié avec votre bébé au sein du Musée L. Au programme : explorations, expérimentations, éveil des sens en douceur et en couleur.

Ces rendez-vous *baby friendly* sont proposés périodiquement le mercredi matin tout au long de l'année

ESCAPADE

Mardi 19.06.2018

UN UNIVERS DE PAPIER

Visite de l'atelier d'Isabelle de Borchgrave

Voir page 29

AFTERWORK ET NOCTURNE

Jeudis 21.06.2018, 19.07.2018, 16.08.2018

DE 17h À 22h

Consommation à prix d'amis
chez *Livre et art*

Le 3^e jeudi de chaque mois, immergez-vous le temps d'une soirée dans les espaces intimistes du Musée L. Un panaché d'expériences différentes vous sera proposé pour chaque soirée.

CONFÉRENCE

Jeudi 21.06.18 à 19h30

LUTHER, LA MUSIQUE ET BACH.

CONFÉRENCE PAR **MARC CROMMELINCK, professeur émérite de la Faculté de médecine (UCL), président des Amis du Musée L**

Lieu : Auditoire A01, place des Sciences, LLN

Prix : 9 € / Amis du Musée L : 7 € / Étudiants de moins de 26 ans : gratuit

Réservation : amis@museel.be

Fin 2017 correspond au 500^e anniversaire de la naissance de la Réforme luthérienne. La musique occupera une place essentielle non seulement dans la catéchèse et la liturgie luthériennes, mais encore dans le renouveau théologique promu par Luther. J.S. Bach, qui naît deux siècles après dans la petite ville de Eisenach, marquée de manière si profonde par la Réforme, représente en quelque sorte le point sublime d'accomplissement d'une extraordinaire aventure de créations en matière de musique sacrée.

Voir page 28

LUNCH TIME & TEA TIME

Vendredi 22.06.2018 de 13h à 14h

Dimanche 24.06.2018 de 15h à 16h

UNE PASSION POUR L'ART BELGE !

Visite guidée de l'exposition temporaire

Prix : 3 € + entrée au musée

Informations et réservations : publics@museel.be, 010 47 48 45

Docteur en histoire de l'art, galeriste passionné et instigateur de la Fondation pour l'Art belge contemporain, Serge Goyens de Heusch s'est entièrement dédié à l'art et aux artistes belges. Visitez l'exposition de sa nouvelle donation et découvrez l'univers de ce grand collectionneur.

STAGES POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS

Lundi 09.07.2018 > Vendredi 13.07.2018 de 13h à 16h

LA NATURE DANS TOUS SES ÉTATS

Possibilité de combiner une activité le matin avec Promosport

Pour enfants de 5 à 12 ans

Prix : 50 €

Réservation obligatoire : publics@museel.be, 010/47.48.45

Pas de congé pour la créativité, profitons de l'été pour laisser libre cours à notre imagination. Inspirés par les collections du musée, explorons le thème de la nature : animaux, paysages, saisons... Exposition et présentation de nos découvertes sont prévues en fin de stage.

JOURNÉE FAMILLE

DIMANCHE 22.07.2018 DE 11h À 16h

FÊTE NATIONALE BELGE

Prix : 3 €/enfant + entrée au musée pour l'adulte accompagnant

Possibilité de réserver un brunch chez

Livre et art

Une journée entière pour explorer, apprendre et s'amuser ! C'est ce que vous propose le Musée L pendant les vacances scolaires. Une occasion de partager un moment convivial, amusant et enrichissant, petits et grands réunis.

À l'occasion de la Fête nationale belge, découvrez l'art belge du xx^e siècle à travers les collections du Musée L et développez votre créativité au cours d'ateliers.

STAGES POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS

Lundi 06.08.2018 > Vendredi 10.08.2018
de 9h30 à 16h30

NATURE ET LIVRES

En collaboration avec
la Bibliothèque publique
de Louvain-la-Neuve
Pour enfants de 7 à 12 ans
Prix : 100 €

Réservation obligatoire :
publics@museel.be, 010/47.48.45
(garderie à partir de 8h30 et jusque 17h)

Lundi 20.08.2018 > Vendredi 24.08.2018
de 9h à 16h (garderie possible)

INITIATION À LA CRÉATION AUDIOVISUELLE

Une organisation de PointCulture Louvain-la-Neuve
en partenariat avec le Musée L

Pour les jeunes de 11 à 14 ans
Prix : 115 €/enfant – 90 €/2^e enfant de la même famille
Infos et réservation via le PointCulture LLN :
02/737.19.63 - louvain-la-neuve@pointculture.be

D'une initiation au maniement de la tablette à la création d'une piste musicale, de la prise d'images au montage d'un clip vidéo, de l'expérimentation des techniques du « Stop motion » à celles du « VJing », les jeunes toucheront à toutes les étapes d'une réalisation audiovisuelle créative. Afin d'éveiller leur curiosité et leur créativité, ils bénéficieront également de séances de découvertes artistiques qui éclaireront les multiples domaines abordés durant le stage ou amplifieront le fil rouge d'une semaine basée sur l'ouverture.

ESCAPADE

Du lundi 20 au mercredi 22 août 2018
PARIS AU MOIS D'AOÛT...

Voir Courrier 45

ESCAPADE

Du lundi 3 au mercredi 12 septembre 2018
DANS LES PAS DE THRACES :
LA BULGARIE MILLÉNAIRE

Voir Courrier 45

ESCAPADE

Samedi 29 septembre 2018
UNE JOURNÉE À COLOGNE
Le religieux et le profane

Voir page 30

PROPOS RECUEILLIS
PAR
**BERNADETTE
SURLERAUX**

*Voir page 28
de ce Courrier

INTERVIEW

RENCONTRE AVEC MARC CROMMELINCK

À L'OCCASION DE SA CONFÉRENCE AU MUSÉE L *

Le Courrier : Marc, tu t'apprêtes à nous proposer le 21 juin une conférence que tu as intitulée *Luther, la musique et Bach*. Quel est ton projet à travers cet exposé ?

Marc Crommelinck : *Je voudrais que cette rencontre soit avant tout l'occasion d'une découverte. Sans faire de musicologie, je souhaite sensibiliser le public à Jean-Sébastien Bach. Je compte expliquer comment Bach, qui pour moi est un génie extraordinaire, représente l'accomplissement d'une démarche à la fois religieuse et musicale initiée dès Luther. Bach, intégrant magistralement de nombreuses influences stylistiques tant régionales (Allemagne du nord et du centre) que nationales (Italie, France...), porte la musique baroque à des sommets inégalés ! Et il est également passionnant de voir comment chez Bach le romantisme est déjà en gestation... Bach produit des œuvres qui sont de véritables constructions architecturales, par exemple dans le contrepoint dont il est le maître absolu, et en même temps sa traduction des affects est inouïe. Comment il parvient à suivre ces deux chemins, c'est ce que je désire notamment faire comprendre lors de la conférence. Bien sûr, cet exposé s'accompagnera de plusieurs moments musicaux qui nous permettront de pénétrer dans cet univers complexe et fascinant.*

Toi qui as poursuivi ta carrière de neurophysiologiste essentiellement en tant que professeur à la Faculté de médecine de l'UCL, comment en es-tu venu à t'intéresser à Bach ?

Grâce à ma famille, j'ai été imprégné de musique dès l'enfance, en particulier celle du piano et de l'orgue, dont j'ai appris à jouer et qui m'ont accompagné toute ma vie. En ce qui concerne Bach, j'ai constitué dès l'adolescence une discothèque où il avait une place essentielle. Et on peut dire que la musique a été ma passion privée tout au long de mon parcours professionnel. Il faut savoir qu'à la Faculté de médecine, j'ai rencontré plusieurs collègues passionnés ainsi que des étudiants doués, avec lesquels nous avons proposé des activités culturelles - et musicales en particulier - qui nous semblaient essentielles dans ce haut

lieu de la rationalité scientifique et pratique ! Plus tard on m'a sollicité pour des exposés, notamment à propos de l'orgue, un instrument souvent méconnu et qui mérite d'être mis en valeur, et à propos de Bach, qui pour moi représente le génie absolu.

Mais ta conférence ne parlera pas seulement de Bach, puisque ton intitulé fait également référence à Luther.

Ma conférence va effectivement partir de Luther, qui a vécu deux siècles avant Bach. Martin Luther était un moine augustin qui, au début du 16^e siècle, se convainc que le message du Christ a été dévoyé et aspire à ce que l'Église renoue avec l'authenticité de celui-ci. Il en vient à dénoncer le trafic inacceptable des indulgences qui financent la construction de Saint-Pierre de Rome ainsi que le train de vie fastueux des princes de l'Église. Attention : il ne cherche pas un schisme mais une rénovation et un retour à la lecture de la Bible, pas seulement par l'intermédiaire de la hiérarchie religieuse mais par un contact direct du chrétien avec les textes. Il en fait une lecture nouvelle et affirme que ce ne sont ni la volonté humaine ni le mérite de nos actions qui nous sauvent mais l'accueil de la Foi, donnée par Dieu et par l'Esprit Saint. Toute l'Humanité est destinée à être sauvée ! Luther critique aussi la notion de « Loi Divine », celle d'un Dieu courroucé et vengeur, surtout dans l'Ancien Testament. Luther déclare : « La justice de Dieu c'est sa miséricorde » et va mettre l'accent sur le Nouveau Testament. J'expliquerai dans ma conférence comment il va être rejeté à la fois par l'Empire de Charles Quint et par l'Église. C'est l'excommunication qui va lui imposer la tâche de concevoir une autre Église...

Quelle place Luther donne-t-il à la musique dans ce processus de changement radical ?

Luther développe une véritable pensée musicale, qu'il articule à sa théologie. C'est extraordinaire, car il part d'une petite phrase dans Saint Paul : « Fides ex auditu », « la foi par l'ouïe ». La musique est la manifestation de la présence insaisissable de Dieu. Il reprend aussi une réflexion de saint

Augustin sur le temps, qui s'écoule inexorablement et ne peut être fixé, alors que par la vision on peut maîtriser l'espace. Utiliser l'ouïe, écouter, c'est entrer dans le temps insaisissable du divin...

Cette conviction du rôle de la musique va aussi transparaître dans la liturgie...

Absolument ! Luther dit son admiration pour le Chant grégorien, mais dans la liturgie de son temps, les fidèles ne participent pas. Il va donc développer la messe allemande, où les fidèles pourront être partie prenante par le chant, et notamment par les chorals et les cantiques. Il va d'ailleurs lui-même écrire des textes et composer de la musique ! Il reprend le mot de saint Augustin : « Chanter c'est prier deux fois », expression que j'aurai le plaisir d'élucider. Ce n'est pas tout : Luther articule de façon nouvelle la messe allemande en donnant au chœur un rôle structurel... Il met en place une convergence entre la parole et la musique, où se rencontrent le peuple, qui chante la demande et la louange, et Dieu dont la parole vient vers lui. Luther a ainsi alimenté la musique avec une richesse incroyable ; pendant un siècle et demi, la musique luthérienne va se développer à travers différents compositeurs chez qui Bach va se nourrir pour déployer son génie personnel.

Tu vas évoquer, j'imagine, la vie pleine de péri-péties qu'a menée Bach tout en poursuivant un travail ininterrompu de création.

Oui, il mène une existence secouée de multiples difficultés tout en maintenant une production ininterrompue : on peut parler d'un fleuve de créativité chez lui ! Il fournit un travail monstrueux. Un exemple : à Leipzig où il passe les quelques 25 dernières années de sa vie, il remplit la fonction de « cantor » à l'école Saint-Thomas, il a une tâche d'enseignement, mais il a aussi à gérer toute l'organisation de la vie religieuse pour deux églises. Ce n'est pas tout : il doit assurer une cantate différente chaque dimanche et composer lors des grandes fêtes religieuses des œuvres spécifiques, comme les Passions lors de la Semaine Sainte. En outre, il doit écrire les partitions de tous les musiciens ! On ne s'étonne donc pas qu'il fasse appel à sa famille pour l'aider à les noter, d'autant qu'il doit encore s'occuper des répétitions...

Est-il exagéré de dire que Bach était à son tour théologien ?

Pas du tout ! Il reste tout à fait fidèle à Luther et exprime une pensée théologique dans les grands chorals, en particulier dans l'Autographe de Leipzig, recueil de chorals pour orgue achevé un an avant sa mort, ou encore dans la Messe en si. Je crois que le public de la conférence sera intéressé par la façon dont il parvient à exprimer cette pensée théologique exceptionnelle dans sa musique. Même dans ses créations profanes sa foi est présente, au point que je me demande si on ne pourrait pas dire que chez Bach il n'y a pas de musique profane, tant il est imprégné de sa foi !

Quelques mots sur la postérité de Bach. Le critique Luc-André Marcel a écrit : « Il y a un cas J-S Bach, de même qu'il y a un axe J-S Bach ». Souscris-tu à ce jugement ?

Il y a certainement un axe J-S Bach, dans la mesure où après Bach on n'a plus fait de la musique sans penser à lui à un moment donné. Il est devenu une référence incontournable, même s'il y a eu une période d'éclipse... apparente. En effet, les fils de Bach ont été assez peu influencés par la musique de leur père et il a semblé mis de côté, mais seulement jusqu'au début du 19^e siècle, où Mendelssohn déclare : « Je suis l'arrière-petit-fils de Bach » tellement il a de l'admiration pour lui ! Bach inspirera ensuite tous les compositeurs de Beethoven à Bartók, en passant par Schumann, Liszt, Brahms, etc.

Nous avons manifestement beaucoup à apprendre sur cet axe qui va de Luther à Bach et nous comptons sur toi pour nous entraîner sur les chemins de cette musique exceptionnelle.

J'essaierai de vous faire partager mon enthousiasme pour la filiation passionnante entre ces deux grandes figures que furent Luther et Bach. Je vous ferai entendre des morceaux très éclatants. Et je tiens à montrer des images de lieux qui ont joué un rôle dans leur vie à tous les deux. En outre, je montrerai des partitions, dont on peut aisément percevoir la complexité même si on n'est pas musicien !

Maurice Wyckaert
Musique de chambre
1980
Gouache sur carton
57 x 73 cm
N° inv. AM2015



CONFERENCE

LUTHER, LA MUSIQUE ET BACH

PAR MARC CROMMELINCK*

JEUDI 21 JUIN 2018 À 19H30

Fin 2017, nous avons commémoré le 500^e anniversaire de la naissance de la Réforme luthérienne : c'est en effet le 31 octobre 1517 que le moine Martin Luther aurait affiché sur les portes de l'église de Wittenberg 95 thèses dénonçant les dérives de l'Église romaine.

La musique et, plus particulièrement, les chorals chantés par la communauté des fidèles occuperont une place essentielle non seulement dans la catéchèse et la liturgie luthériennes, mais encore dans le renouveau théologique promu par Luther.

J.S. Bach, qui naît en Thuringe deux siècles après Martin Luther dans la petite ville de Eisenach, marquée de manière si profonde par la Réforme, représente en quelque sorte le point sublime d'accomplissement d'une extraordinaire aventure de créations en matière de musique sacrée.

Entre 1703 (nomination comme organiste à Arnstadt) et 1750 (mort à Leipzig, alors cantor de l'école Saint-Thomas), Bach composa un immense corpus d'œuvres religieuses, faisant appel aux chœurs, aux instruments de l'orchestre baroque mais aussi à l'orgue, le roi des instruments.

Si Luther fut également musicien, on peut défendre l'idée que J.S. Bach fut, à sa manière mais très profondément, théologien.



**Accès libre au Musée L
avant et après la conférence**



Marc Crommelinck, docteur en psychologie, est professeur ordinaire émérite de la Faculté de médecine de l'UCL. Il consacre sa carrière de recherche et d'enseignement aux neurosciences et à l'épistémologie de cette discipline. Son domaine d'expertise concerne les mécanismes nerveux de différents aspects de la perception visuelle. Il est membre de l'Académie royale de Médecine et préside l'association des Amis du Musée L depuis 2013.

Elias Gottlob Haussmann, Portrait de J. S. Bach 1746.

**AUDITOIRE A01
PLACE DES SCIENCES,
LOUVAIN-LA-NEUVE
PRIX : 9 € / AMIS DU
MUSÉE L : 7 € /
ÉTUDIANTS DE MOINS
DE 26 ANS : GRATUIT
RÉSERVATION
CONSEILLÉE
amis@museel.be**

* voir page 25 : rencontre avec Marc Crommelinck

Par
**NADIA
MERCIER**
et
**PASCAL
VEYS**

ESCAPADES

UN UNIVERS DE PAPIER

VISITE DE L'ATELIER D'ISABELLE DE BORCHGRAVE

MARDI 19 JUIN 2018



RDV à 13h50,
chée de Vleurgat 73A,
1050 Bruxelles
PRIX pour les amis du
musée : 18 €
Pour les autres
participants : 21 €

Peintre, styliste, plasticienne, Isabelle de Borchgrave est reconnue à travers le monde. Ses réalisations étrangement féériques, ses étonnantes robes remarquables de créativité sont des voyages dans le temps. Ses créations, appréciées dans de nombreuses expositions,

sont accueillies aujourd'hui dans les grands musées internationaux. Si son nom s'associe à la mode et au papier, Isabelle ne délaisse cependant pas la peinture qui l'a toujours guidée. Nous pourrons approcher au plus près le travail d'Isabelle, lors de cette rencontre dans son atelier.

UNE JOURNÉE À COLOGNE

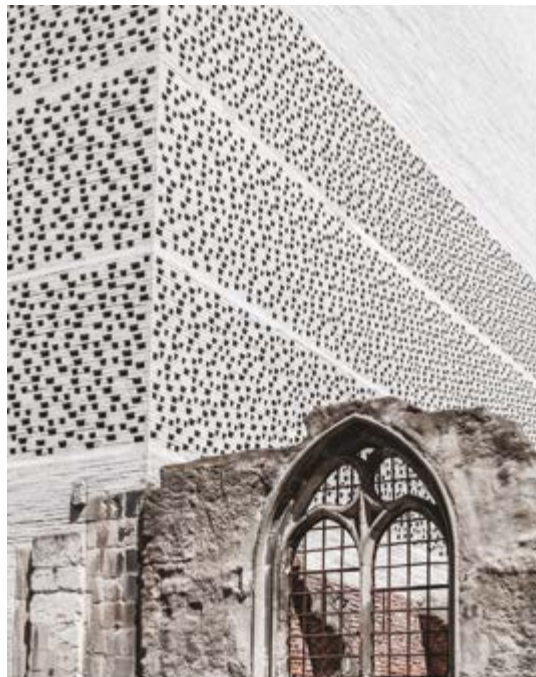
LE RELIGIEUX ET LE PROFANE

SAMEDI 29 SEPTEMBRE 2018

L'église Sainte-Ursule, une des anciennes églises et basiliques romanes de Cologne, se situe sur l'emplacement d'un ancien cimetière romain où eut lieu, selon la tradition, le massacre des onze mille vierges de la ville. Baroquisée au XVII^e siècle, l'église abrite les reliques de la sainte et de ses compagnes dans la fameuse salle d'or construite en 1643.

Marier les créations contemporaines à l'art religieux classique, c'était le souhait de l'archevêché de Cologne et du conservateur du musée. Réalisé entre 1997 et 2007 par l'architecte suisse Peter Zumthor, le **Musée Kolumba**, un édifice ultramoderne, a réussi à conserver les ruines de l'église, la nouvelle chapelle et les fouilles archéologiques. Les époques et les artistes se mêlent : un reliquaire du XII^e siècle côtoie une installation de Joseph Beuys, les tapisseries d'Eduardo Chillida font face à une Vierge romane du X^e siècle, du pop art contraste avec une œuvre du XVI^e siècle.

Ce voisinage est aussi remarquable dans la **cathédrale**, à deux pas du musée. Des milliers de petits carreaux de mosaïques colorées d'un



Kolumba Museum



nouveau vitrail 4 096 couleurs, créé par Gerhard Richter, jouxte les vitraux figuratifs du XIX^e siècle.

Le nom de **Gabriele Münter** (1877-1962) ne dit pas grand-chose aux amateurs d'art, exception faite des spécialistes de l'expressionnisme allemand. Le **Musée Ludwig** de Cologne nous donne l'occasion de découvrir une œuvre trop souvent restée dans l'ombre de Kandinsky dont Gabriele fut la compagne. Plus d'une centaine de peintures, dont des œuvres présentées au public pour la première fois, témoignent non seulement de son rôle important joué au sein du mythique groupe d'avant-garde du *Cavalier bleu*, mais aussi de son indépendance et sa détermination à se frayer un chemin très personnel.

Gabriele Münter
(1877-1962)
Portrait de Marianne
von Werefkin, 1909

VOYAGE EN CAR
RDV à 8h15
au parking Baudouin 1^{er}
PRIX pour les amis du
musée :
75 € / avec repas 100 €
Pour les autres
participants :
80 € / avec repas : 105 €
Le montant comprend
le transport en car, les
pourboires, les entrées,
et les visites guidées.

En collaboration avec art&fact Liège

VISITES ET ESCAPADES, COMMENT REUSSIR VOS INSCRIPTIONS ?

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour votre facilité et la nôtre, nous vous remercions de tenir compte des modalités suivantes :

- Pour respecter l'équité, nous suivons cette règle : la date du paiement détermine l'ordre des inscriptions (l'extrait bancaire faisant foi).
- Seul le compte suivant garantit votre inscription : IBAN BE58 3401 8244 1779 (code BIC BBRUBEBB) des Amis du Musée L - Escapades. Les cotisations se paient sur un autre compte. N'oubliez pas d'indiquer la référence en communication.
- Vous complétez votre bulletin de participation en indiquant les noms des différents participants s'il y en a plusieurs et le renvoyez soit par courrier postal à Nadia Mercier, Cours de Bonne Espérance 28, 1348 LLN, soit par fax au 010/61 51 32, ou par e-mail : nadiamercier@skynet.be
- Nous ne confirmons pas la réservation. Si vous avez effectué le paiement pour une inscription qui n'a pu être retenue, nous vous remboursons en indiquant la raison en communication. Nous vous contactons uniquement en cas de problème.

- Votre assiduité contribue au bon déroulement du programme prévu. Pour ne pas compromettre le voyage de groupe, nous n'attendons pas les retardataires. Ces derniers ne pourront être remboursés.

- Si un désistement devait intervenir, 20% du montant total seraient retenus, 50% s'il intervient 10 jours avant le départ, 100% s'il intervient 3 jours avant, sauf spécifications contraires. Pour les ateliers d'artistes, aucun remboursement n'est effectué.

- Signalez vos désistements, même en dernière minute par GSM. Ils donneront une opportunité aux amis repris sur une liste d'attente.

- Veuillez noter que l'ordre des visites pourrait être modifié, ou certaines remplacées, si des circonstances imprévues le justifiaient.

CONTACTS POUR LES ESCAPADES

Nadia Mercier

Tel. / Fax : 010 61 51 32

GSM : 0496 251 397

Courriel :

nadiamercier@skynet.be

Pascal Veys

Tel. : 010 65 68 61

GSM : 0475 488 849

Courriel :

veysfamily@skynet.be

Envoyez vos meilleures photos d'escapades à **Guy De Wandeleer** : guy.dewandeleer@gmail.com

LES AMIS DU MUSEE L

Objectifs

Soutenir l'action du musée en faisant connaître ses collections et ses nombreuses activités temporaires. Faire participer ses membres à des manifestations de qualité proposées par le musée. Contribuer au développement des collections, soit par l'achat d'œuvres d'art, soit en suscitant des libéralités, dons ou legs.

Cotisation

La cotisation annuelle (année civile) donne droit à une information régulière concernant toutes les activités du musée, à la participation aux activités organisées pour les amis de notre musée, à un abonnement gratuit au Courrier du Musée L et de ses amis, à l'accès gratuit au musée et aux expositions.

Membre individuel : 30 € Couple : 40 € à verser au compte des Amis du Musée L
IBAN BE43 31006641 7101 (code BIC : BBRUBEBB)

Assurances

L'ASBL Les Amis du Musée L est couverte par une assurance de responsabilité civile souscrite dans le cadre des activités organisées. Cette assurance couvre la responsabilité civile des organisateurs et des bénévoles. Les participants aux activités restent responsables de leurs fautes personnelles à faire assurer au travers d'un contrat RC familiale et veilleront à leur propre sécurité.



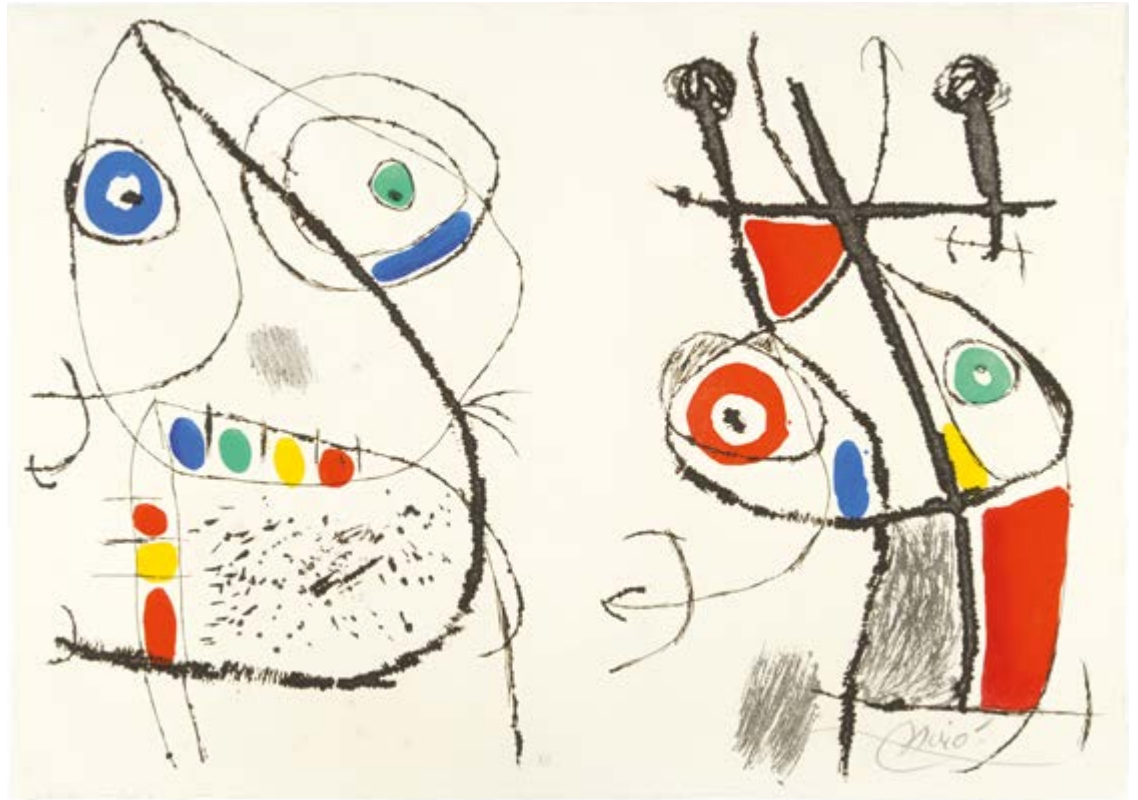
VOUS SOUHAITEZ SOUTENIR LE MUSÉE ?

**Les dons au Musée L constituent un apport important
au maintien et à l'épanouissement de ses activités.**

Versez vos dons sur le compte de la Fondation Louvain - UCL (BNP Paribas Fortis) :
BE29 2710 3664 0164 (IBAN) / GEBABEBB (BIC) avec en communication :
« Don Musée L ». Une attestation fiscale est émise pour tout don à partir de 40 €.

JOAN MIRÓ

Le courtisan grotesque,
 IV, 1974 . Papier vélin
 d'Auvergne - Aquatinte
 33,5 x 45 cm
 N° inv. ES1187
 Fonds Suzanne Lenoir



leur joyeuse caricature. Miró s’amuse ! Est-ce la drôlerie du texte proposé par Iliazd qui l’a lancé sur cette voie, lui que d’aucuns, comme le célèbre critique américain Clément Greenberg, ont situé lui-même dans le champ du grotesque ?

Cependant, il faut également se rappeler que le sens de l’humour de Miró n’exclut pas la perception du tragique de l’existence : les protagonistes de cette cour certes unique en son genre se font face sans jamais se toucher ni même se rencontrer, tandis que leurs corps semblent se dissoudre dans le tumulte des lignes et l’explosion des couleurs primaires. Du coup, l’espace de la feuille est comme soulevé par une énergie jaillissante mais celle-ci se répand anarchiquement, sans que la quête amoureuse ne prenne forme...

Miró tel que nous le découvrons dans ces gravures magnifiques a atteint la maturité créative et la plénitude expressive. Mais il a aussi su dans son long parcours préserver l’esprit d’enfance et le questionnement sur les êtres dans leur dimension dramatique. Ce lyrisme vibrant, énergique, d’un esprit libre dans ses quatre-vingt étés ne peut que nous dynamiser à notre tour. Une visite au Musée L nous offrirait-elle, en même temps qu’un supplément d’âme, un supplément d’énergie ?

Les deux planches de Juan Miró reproduites dans cet article seront présentées cet été dans le nouvel accrochage des collections d’estampes.

Les ateliers du musée



